Le Front des Gauches remercie les électrices et électeurs qui lui ont apporté leur suffrage et tire un bilan positif de sa campagne. En moins d'un mois, le Front des Gauches, réunissant six organisations (Parti Communiste, Parti Socialiste de Lutte/Linkse Socialistische Partij, Ligue Communiste Révolutionnaire, Parti Humaniste, Comité pour une Autre Politique et Vélorution) et des militants d'ouverture, a réussi à élaborer une première plateforme commune face aux crises sociale, écologique, économique et politique, à déposer des listes complètes et à se faire connaître comme une force de gauche active, plurielle et radicale.

Quoique son score soit encore modeste, le Front des Gauches a reçu de nombreux encouragements de la population, a été bien accueilli dans les mouvements sociaux, notamment syndicaux, et a été soutenu par des personnalités connues pour leur engagement dans les luttes en faveur d'une autre société. Ce succès est un point de départ pour la construction d'une alternative de gauche face au PS et à Ecolo.

Avec l'aide des gouvernements et de l'Union européenne, les marchés financiers ont lancé une gigantesque offensive internationale. Leur but est de balayer ce qui reste de « l'Etat providence » pour accroître drastiquement l'exploitation des travailleurs et soumettre totalement à la logique du profit la gestion des ressources, humaines et naturelles. La sécurité sociale, la santé, les pensions, les conditions de travail et les services publics sont plus que jamais dans le collimateur. Le chantage à l'emploi et la chasse aux chômeurs risquent de redoubler d'intensité. Les femmes, les jeunes et les immigrés sont spécialement menacés. Dans le domaine environnemental, rien de sérieux n'est fait pour enrayer le changement climatique dont les

pauvres sont les principales victimes. Au lieu de combattre cette politique, tous les politiciens traditionnels de droite comme de la soi-disant gauche l'embrassent. Le PS et Ecolo se préparent à la gérer, faisant ainsi le jeu de l'extrême droite, des populistes et de tous ceux qui veulent encore plus "diviser pour régner" dans l'espoir de faire passer sur le plan régional les mesures d'austérité qu'ils ne réussissent pas à faire passer sur le plan fédéral.

Les milieux patronaux ont déjà adressé leurs exigences au prochain gouvernement : un nouveau plan d'austérité de 22 milliards, la suppression de 70.000 emplois dans la fonction publique, une attaque contre les pensions. Le Front des Gauches appelle à la mobilisation sociale la plus large, la plus unitaire et la plus déterminée, par-delà les frontières linguistiques et nationales, pour empêcher que la population laborieuse, qui a déjà payé pour sauver les banques, ne doive payer une seconde fois.

Le nombre croissant d'électeurs/trices qui ont boudé les urnes ou ont exprimé un vote blanc témoigne de l'impopularité de la politique néolibérale menée par les quatre partis traditionnels. Cependant, dans le mécanisme électoral actuel, ces refus de vote ne sanctionnent pas les partis traditionnels mais au contraire les confortent. Le Front des Gauches s'adresse à ces électeurs/trices mécontents en les invitant à rejoindre notre combat pour une alternative de gauche aux partis traditionnels qui gèrent la crise sans remettre en cause le système.

Pour le Front des Gauches, la construction d'une alternative à gauche du PS et d'Ecolo n'a jamais été aussi nécessaire et urgente. Dans les semaines et les mois qui viennent, les composantes du Front des Gauches s'efforceront de relever le défi en consolidant et en élargissant leur alliance. Dès à présent, le Front des Gauches lance un appel à toutes les forces luttant de façon décidée contre la dictature de la finance, l'injustice sociale, la guerre, le racisme, le sexisme et le productivisme capitaliste qui détruit l'environnement : par nos actions communes, avançons vers la constitution de la force politique nouvelle dont les exploité-e-s et les opprimé-e-s ont besoin. Tous ensemble contre leurs crises, tous ensemble dans la résistance, tous ensemble pour une alternative au capitalisme !

Contacts:

**Pierre Eyben,** Parti Communiste, 0477/202.953

**Céline Caudron,** Ligue Communiste Révolutionnaire, 0474/916.459

**Anja Deschoemacker,** Parti Socialiste de Lutte, 0473/922.833

**Gilles Smedts,** Parti Humaniste, 0497/542.741

**Frans Leens,** Comité pour une Autre Politique, 0497/592.210

**Reginald de Potesta de Waleffe,** Vélorution, 0472/500.190

# Les résultats en quelques chiffres

**Au Sénat:**

- **1,15 %** - **28.346** votes

**A la Chambre:**

- Liège: **1,13%** - **6833** votes
- Hainaut: **0,75%** - **5442** votes
- BHV: **0,50%** - **4162** votes
- Brabant Wallon: **0,74%** - **1686** votes
- Namur: **0,49%** - **1405** votes
- Luxembourg: **0,75%** - **1206** votes

**Quelques scores à épingler:**

- **2,92%** dans le canton de **Saint-Gilles** au Sénat et **2,34%** à la Chambre.
- **1,5%** à **Ixelles** (Sénat) et **1,30%** à la Chambre
- **1,87%** à **Liège** à la Chambre et **1,91%** au Sénat
- En tout, le FDG atteint ou dépasse **1%** dans **12 cantons à Liège**, dont **1,4%** à **Dison** et à **Eupen** et **1,3%** à **Huy**

- A la Chambre, dans le Hainaut, c'est à **Charleroi**, **La Louvière**, **Mons** et **Le Roeulx** que la barre du **1%** est atteinte

- Au Sénat au Hainaut, c'est le cas dans **23 cantons**: **Charleroi: (2%) La Louvière (1,8%) Binche (1,4%), Boussu (1,5%); Dour (1,4%); Fontaine-Lévêque (1,6%), Frameries (1,5%); Le Roeulx (1,6%); Mons (1,6%); Mouscron (1,4%)**

- A la Chambre dans le Luxembourg: le FDG atteint **1,3%** à **Vielsalm** et frôle **1%** dans **6 cantons**, pour l'atteindre à **Houffalize** et **Messancy**.

- Dans les circonscriptions difficiles du namurois et du Brabant wallon les meilleurs scores du FDG à la Chambre sont à **Namur (0,57%) - 1%** au Sénat à **Couvin -** et à **Wavre (0,83%)**

(LCR-Web)